

Croître et faire croître en maturité coopérative

Un parcours à vivre pour développer le « comment coopérer »

d'expérimentations et de mise en action grandeur nature, pour développer la maturité coopérative de votre territoire, celle de votre organisation, la vôtre.

Objectifs (compétences développées)

A l'issue de la formation, les participants auront mis en œuvre leur projet de coopération. Ils seront capables de :

- Évaluer et développer leur propre maturité coopérative, de façon autonome
- Appliquer les principes de la pensée complexe à la mise en œuvre de projet coopératif
- Discerner avec justesse les logiques multiples, complémentaires, et parfois contradictoires qui alimentent les 12 principes d'actions de la coopération
- Maîtriser les savoir-faire et les savoir-être pour faire croître la maturité coopérative d'un collectif

Résultats attendus

Ces compétences leur permettront de :

- Développer des environnements coopératifs à forte capacité d'initiative et d'émergence
- Entretien des environnements coopératifs pour permettre leur croissance et leur développement
- Faciliter la pérennisation et la transmission d'initiatives coopératives
- Organiser et faciliter l'essaimage et la pollinisation en accompagnant les acteurs à modéliser les initiatives inspirantes

Le concept de maturité coopérative a fait l'objet d'une publication, accessible sous licence Creative Commons, sur le site l'InsTerCoop : <http://instercoop.fr>. Il est issu d'un projet d'action-recherche mené par Inovane et soutenu par l'Institut Caisse des Dépôts pour la Recherche, et la Fondation Crédit Coopératif.

Public

Entre 8 et 12 personnes qui souhaitent développer leur propre maturité coopérative, et/ou celle de leur son organisation (entreprises, associations, collectifs citoyens, voisins...) ou écosystème territorial : développeurs territoriaux, animateurs de réseaux, responsables de la vie associative, membre de collectif formels ou informels.

Prérequis

Aucun.

Côté pratique



Durée

16 jours, soit 112 heures répartis sur la période du 24 septembre 2018 au 30 septembre 2019.

Calendrier

L'atelier maturité coopérative qui lance le programme est programmé les 24, 25 et 26 septembre 2018. Les dates des cercles de commensaux seront fixées avec les participants, une fois le groupe constitué. Les dates d'itinérance seront fixées avec les participants en fonction du calendrier de l'Observatoire de l'Implicite (itinérances prévues en octobre 2018 et en mars 2019).

Lieu

L'atelier maturité coopérative et les cercles de commensaux sont organisés à Paris, à l'Espace Babylone – 91 rue de Sèvres, 75006 Paris. Les destinations d'itinérance dépendent des choix faits par l'Observatoire de l'Implicite.

Encadrement

2 formateurs pour prendre en compte la transversalité des sujets : Anne Beauvillard et Patrick Beauvillard, cofondateurs de l'InsTerCoop.

Modalités d'évaluation

Autoévaluation en continu – Évaluation de fin de chaque session – Évaluation à froid (voir livret d'accueil)
- Attestation d'assiduité

Coût

L'InsTerCoop pratique une tarification différenciée pour permettre de diffuser le plus largement possible, la culture de coopération. Le prix ci-dessous comprend la prestation du/des animateurs, le support pédagogique, l'accès à la salle. Il ne comprend pas les frais de déplacements, de restauration et d'hébergement éventuels des participants. Pour les personnes ayant déjà suivi le stage d'initiation, son prix est déduit de montants ci-dessous. Ils peuvent s'ils le souhaitent y participer à nouveau, gratuitement, dans la limite des places disponibles.

- Participant Individuel : 3350 € TTC
- Association, TPE, Collectivité, Entreprise agrément ESUS : 4530 € HT (TVA de 20%)
- Entreprise : 6800 € HT (TVA de 20%)

Conditions de paiement : 20% à la réservation, 30% au démarrage, 30% après le cercle #4, le solde 20% à la fin du programme.

Déclaration d'activité :

Enregistrée sous le numéro 75470136547 auprès du préfet de région Nouvelle-Aquitaine





A propos de l'InsTerCoop

Dans cette période de transitions multiples, nous pouvons subir les crises, nous pouvons aussi décider de devenir acteurs et co-auteurs des transformations. Comprendre comment développer la coopération est un enjeu majeur pour appréhender les transformations sociétales que nous vivons, et leurs répercussions dans nos organisations (entreprises, associations, collectivités...), nos territoires et nos communautés. **Coopérer c'est savoir entrer en relation avoir soi-même et avec l'autre.** Mais la coopération n'est pas automatique, et peu de travaux mettent en lumière ses rouages profonds. Les marins disposent de cartes sous-marines indiquant les repères invisibles car immergés dont la connaissance est essentielle pour naviguer en surface. Lorsqu'il s'agit de coopération, savons-nous accéder et nous emparer de cette dimension-là ?

L'Institut des Territoires Coopératifs est un centre d'action-recherche-transmission sur le « comment coopérer », c'est-à-dire comment être **co-auteur d'une œuvre commune**. Les itinérances de son Observatoire de l'Implicite ont exploré les processus profonds de la coopération. Elles ont permis de mettre en évidence des facteurs clés de réussite dans la capacité à coopérer, ainsi que des éléments à l'origine de difficultés rencontrées pour leurs acteurs. Le concept de **maturité coopérative** s'appuie sur les 12 « principes d'action de la coopération » mis en lumière lors de deux années d'action-recherche auprès de 35 collectifs coopératifs, œuvrant dans tous les domaines économiques, sociaux ou territoriaux. Chaque principe d'action met en évidence la capacité d'un territoire, d'un collectif et d'un individu à reconnaître, à prendre en compte et à traiter un écart entre deux attitudes possibles qui peuvent être à la fois ou pas, complémentaires et contradictoires : croître en maturité coopérative pour être en mesure de traiter ces écarts nous permet de construire des systèmes coopératifs durables et pérennes quel que soit le contexte. Elle permet un collectif (entreprise, association, collectif citoyens, écosystème territorial...) de faire émerger des initiatives, de les faire croître, de les pérenniser et de les essaimer. Et comme « la porte du changement s'ouvre de l'intérieur », développer la maturité coopérative d'un collectif passe par l'apprentissage de sa propre **maturité coopérative**.

La méthode pour croître en maturité coopérative

Ses grandes lignes :

- Un parcours à vivre, fait de découvertes, de réflexions, d'apprentissages, de codéveloppement, d'expérimentations et de mises en action grandeur nature,
- Une mise en réflexivité : chacun est individuellement le point de départ du changement collectif
- Un chemin au long cours, sur 1 an, pour agir en profondeur
- Une exploration de ce qui fonde des initiatives transformatrices
- Un apprentissage partagé avec une douzaine de personnes, d'univers différents
- Une ouverture à la pensée élargie pour saisir les signaux faibles et implicites

Ses objectifs : Amener chaque participant à...

- Percevoir la nécessité d'accéder aux parts implicites pour se saisir des signaux faibles
- Développer ses aptitudes à la « compréhension humaine »
- Exercer et développer sa propre maturité coopérative
- Mettre en œuvre, avec le soutien de l'InsTerCoop et de l'ensemble des participants, des actions de développement de la maturité coopérative de son propre environnement



Le Parcours



Étape 1 – Atelier « maturité coopérative » (3 jours consécutifs)

C'est le temps fort où se construit, étape par étape, le chemin pour croître en maturité coopérative, à la fois dans sa dimension personnelle et interpersonnelle. Il permet d'initier les participants au concept de maturité coopérative et aux 12 principes d'action, puis de mettre en place un plan de croissance personnalisé.

Étape 2 – Cercles de Commensaux (10 journées, sur 10 mois)

Pendant toute une année, des cercles de commensaux jalonnent les étapes de développement de la maturité coopérative. Le groupe permet l'échanges de pratiques et le codéveloppement entre les participants, qui s'entraident (et coopèrent) pour la réalisation de leurs objectifs de croissance.

Étape 3 – Itinérance (3 jours consécutifs)

À un moment pendant l'année, les participants sont invités à découvrir sur le terrain, le protocole de l'Observatoire de l'Implicite qui permet de mettre à jour les signaux faibles, et d'élargir la compréhension d'une organisation et d'un territoire et sa compréhension humaine.

Principes pédagogiques

Partir de l'expérience du stagiaire : une démarche inductive

Le participant est mis en situation active. L'objectif du parcours n'est pas seulement un transfert de connaissances mais une appropriation, par l'expérience, des savoir-faire et savoir-être nécessaires au passage à l'action.

Tenir compte du cycle d'apprentissage

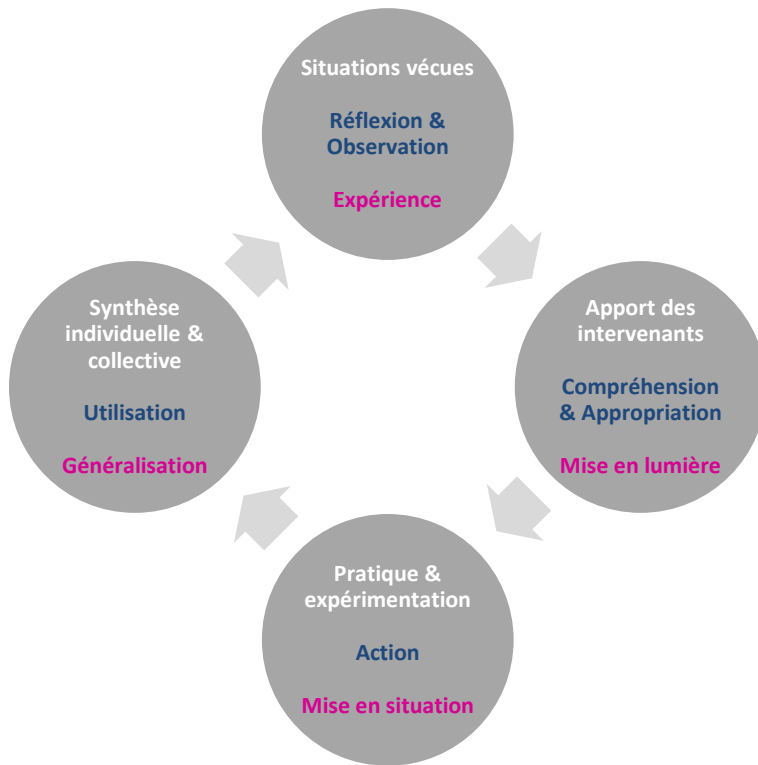
Rappelons le cycle d'acquisition de compétences :

- Étape 1 – Le sujet est « Inconsciemment Incompétent » : Il ne connaît pas ses lacunes
- Étape 2 – Il devient « Consciemment Incompétent » : Il est alors conscient de ses lacunes
- Étape 3 – Puis, il devient « Consciemment Compétent » : Il est capable de combler ses lacunes, mais cela nécessite un effort de sa part, de la pratique, de la répétition et du temps.
- Étape 4 – Il parvient finalement à être « Inconsciemment Compétent » : Sa lacune n'existe plus, il la comble sans même y penser.

« Ça me met dans du confort et de la confiance quand une pédagogie s'applique ce qu'elle enseigne. Tout est fait dans cette dynamique-là. Ça tient, ça tient, ça tient le groupe. » (Emmanuelle)



Le plan de masse du parcours tient compte des 4 phases de l'apprentissage en adoptant une démarche inductive, qui part de l'expérience du stagiaire afin de commencer par développer sa conscience du besoin d'apprentissage (passage de l'étape 1 à l'étape 2).



La démarche inductive permet également d'accélérer le passage de l'étape 2 à l'étape 3 en mettant en lien l'expérience des participants avec les apports de l'intervenant et l'expérimentation.

Les cercles de commensaux permettent aux participants de faire une synthèse régulière et une formalisation de leurs apprentissages. Chaque séquence clé de notre parcours est structurée autour du cycle ci-contre, qui part de l'expérience du stagiaire et revient systématiquement à sa situation professionnelle propre.

Le passage de l'étape 3 à l'étape 4 s'effectue dans le temps et seule la pratique le permet. La durée du parcours rend possible l'ancrage des apprentissages dans l'action.

Au-delà de ces principes le parcours s'appuie sur 3 démarches :

- Démarche appréciative : Les démarches appréciatives (comme par exemple l'exploration appréciative – aussi appelée « appreciative inquiry »), partent du constat que l'apprentissage par les réussites est plus rapide, plus créatif et plus constructif que l'apprentissage par l'échec. Nous privilégions donc l'appréciation et la valorisation des expériences positives. Ce parti-pris permet à chacun de s'appuyer sur son potentiel pour « créer des possibles » et ainsi obtenir des résultats plus ambitieux et porteurs de sens que les approches classiques orientées « résolution de problèmes » et « audit » qui sont centrées sur l'analyse des déficits.
- Déviance positive : Par des stratégies qui leur sont propres certains individus, sont aptes à résoudre des problèmes complexes qui rendent démuni la plupart des gens. Identifier leurs comportements hors du commun permet d'apporter des solutions nouvelles. Cette pratique, issue d'une coopération entre les sciences humaines et sociales et le monde de l'aide humanitaire, fait appel aux différentes intelligences qui vont induire un comportement (l'intelligence émotionnelle, l'intelligence relationnelle, l'intuition...), et pas seulement à l'intelligence intellectuelle et rationnelle. C'est parce qu'il y a déviance qu'il y a innovation.
- Codéveloppement professionnel : Un processus qui consiste à partir de l'expérience et de la connaissance, et à apprendre les uns des autres pour améliorer ses pratiques.



Étape 1 : Atelier « maturité coopérative »

(3jours)

Programme

- **Jour 1 :**
Qu'est-ce que co-opérer : être co-auteur d'une œuvre commune. Des repères pour comprendre les différences entre coopération, collaboration, mutualisation, partenariat... et leurs conséquences
Comprendre les ressorts profonds de la coopération : une méthodologie pour développer la « compréhension humaine » (au sens défini par Edgar Morin)
Accéder aux signaux faibles : l'implicite des acteurs (expérimentation)
- **Jour 2 :**
Accéder aux signaux faibles : l'implicite du « territoire » (expérimentation)
Comprendre les clés d'accès aux signaux faibles et à l'implicite
Découverte de la maturité coopérative et des 12 principes d'action de la coopération
- **Jour 3 :**
Les 12 principes d'action de la coopération : éclairages en lien avec les projets des participants
Démarches apprécatives pour bâtir le socle de la maturité coopérative (expérimentation)
Mise en action : mettre en œuvre les projets de participants (expérimentation et codéveloppement)

« Ces trois jours m'ont fait plonger en moi, en moi-passé, en moi-à-venir. C'est beaucoup plus que trois jours. » (Emmanuelle)

Déroulement

Le Jour 1 : Après un temps d'échange et de mise en lien des participants, l'InsTerCoop pose les fondamentaux : qu'est-ce que coopérer, quels prérequis méthodologiques pour développer une compréhension élargie de la coopération et les terrains de recherche qui ont permis de mettre en évidence le concept de *maturité coopérative*. L'après-midi, les participants vivent le protocole de l'Observatoire de l'Implicite pour mettre en lumière les signaux faibles, l'implicite individuel et collectif, et accéder à ce qu'Edgar Morin appelle la *compréhension humaine* du territoire, des organisations et des singularités de chacun et chacune.

Le Jour 2, les participants poursuivent l'expérience d'exploration de l'implicite, cette fois-ci par l'immersion dans le territoire. Après ces phases d'expérimentation, l'InsTerCoop détaille les principes opératoires pour détecter les signaux faibles. L'après-midi est dédiée à la présentation du concept de *maturité coopérative*, et des 12 principes d'action de la coopération.

Le Jour 3 permet aux participants d'approfondir et de s'approprier les principes d'actions de la coopération. Au travers de démarches apprécatives, ils mettent à jour leurs propres atouts pour servir de socle à la croissance de leur *maturité coopérative*. Puis, une longue session de co-développement permet, à partir des problématiques concrètes des participants, de dessiner ensemble des perspectives opérationnelles de mise en œuvre. L'atelier se conclut par un temps de réflexivité et de partage pour amener chacun à formaliser ses enseignements.



Étape 2 : Cercles de commensaux

(10 jours, sur 10 mois)

Un processus de « croissance en Maturité Coopérative » est un processus lent, qui s'accompagne nécessairement dans la durée. Les « cercles de commensaux », font vivre ce processus.

Régulièrement, tout au long du programme, les participants se retrouvent pour une journée d'échanges et de réflexion, individuelle et collective. Le groupe est mis en situation de coopération, où chacun est co-auteur du développement de l'autre. Ces journées permettent de renforcer la Maturité Coopérative des participants, et leurs aptitudes à faire croître celle de leur organisation. Les rencontres sont fréquentes les 3 premiers mois (toutes les 3 semaines), puis s'espacent (toutes les 6 semaines).

« Les cercles de commensaux » permettent de réfléchir et prendre de la hauteur dans un environnement du toujours plus vite. Ils sont construits sur la « nécessité du rapport à l'autre non seulement pour être heureux, mais bien plus fondamentalement pour être conscient » (Albert Jacquard), et sont des lieux de co-développement. Plutôt que de subir la pression du temps dans la mise en œuvre du projet de transformation, ralentir et prendre ce temps spécifique de partage permet de mieux utiliser le temps disponible.

Le cercle de commensaux est un lieu de croissance individuelle et collective où l'on peut poser une interrogation, une problématique et chercher collectivement une réponse systémique pour repartir avec assurance sur les actions à mener. Le cercle est également un lieu pour reprendre du souffle, se réinterroger sur ses comportements et modèles, s'ouvrir à l'expérience d'autres et se confronter à soi-même... Il permet de freiner pour mieux accélérer, apprendre à « aller lentement pour aller vite », développer la capacité de contextualiser et globaliser, développer une aptitude à réagir de façon pertinente (apprendre – désapprendre – réapprendre) pour croître en Maturité Coopérative.

En s'inscrivant dans la durée, le cercle de commensaux est l'ingrédient indispensable pour un changement durable d'attitude et de comportement coopératifs.

Commensal (nom) : qui mange habituellement à la même table

Commensal (adj.) : se dit d'espèces vivant en association de telle sorte que l'une profite de l'alimentation de l'autre, sans aucuns préjudices pour celle-ci.

« Une vraie formation : un temps de transformation. » (Anthony)

« Un cheminement de pensée et un questionnement autre que celui que j'avais initialement, avec des possibilités de réponses différentes » (Marylène)



Étape 3 : Itinérance

(3 jours, au cours du parcours)

L'Observatoire de l'Implicite, pilier central de l'Institut des Territoires Coopératifs, mène régulièrement, dans le cadre de sa recherche-action sur les processus de coopération, des « itinérances » à la rencontre collectifs de coopérateurs, dans des domaines très variés. La démarche est à la fois phénoménologique et maïeutique : l'objectif étant d'amener l'autre à une réflexivité qui lui permet d'explorer et de formuler son expérience de coopération. Ces itinérances se font à pied sur plusieurs semaines, car la marche permet de s'imprégner du territoire. Elle donne le temps à sa découverte, à son appropriation sensible, ainsi qu'à l'introspection nécessaire pour sentir, comprendre et relier les interactions entre le territoire, le collectif, et l'individu. Les choix méthodologiques de l'Observatoire de l'Implicite permettent de dépasser la compréhension intellectuelle qui s'arrête souvent aux phénomènes visibles. Ils permettent de retisser les liens qui unissent les hommes à leurs territoires, pour accéder à une compréhension élargie, qu'Edgar Morin appelle la « compréhension humaine » qui s'attache « aussi et surtout à comprendre ce que vit autrui ».

Les participants du programme « Croître et faire croître en maturité coopérative » sont invités à participer à une étape de l'Observatoire de l'Implicite. Par groupe de 2, ils accompagnent l'équipe de l'InsTerCoop pendant 3 jours pour vivre, en tant que témoin, l'expérience de compréhension élargie.

Cette expérience vécue vient compléter, approfondir et illustrer sur le terrain les apprentissages réalisés tout en long du parcours.

« Je n'avais pas à l'esprit qu'une organisation c'est aussi un territoire ; de la regarder avec cet angle-là, c'est très riche. On comprend tellement de choses. » (Michèle)

Déroulement

Une étape d'une itinérance de l'Observatoire de l'Implicite consiste en une marche d'approche, d'une journée de rencontre et d'échanges avec un collectif (une rencontre informelle est organisée la veille en fin de journée), et une « marche de décantation » :

- La « marche d'approche » permet d'appréhender le territoire, matrice de l'action, non pas d'une manière analytique, mais en mobilisant d'autres formes d'intelligence (relationnelle, émotionnelle, spatiale...) qui permet de mieux saisir l'identité de ce territoire, de cet environnement, et sa part implicite.
- La rencontre informelle des acteurs permet de créer le lien, condition indispensable à la possibilité d'un échange en profondeur. Elle s'attache (et se limite) à la connaissance de la part explicite du rôle des uns et des autres dans l'organisation. La rencontre formelle du jour 2 suit un protocole extrêmement précis qui permet de mettre en lumière les principes d'action de la coopération, à l'œuvre dans le collectif rencontré.
- La « marche de décantation » offre aux itinérants de l'Observatoire un temps d'introspection pour élargir la compréhension, mettre en reliance ce qui a été dit ou observé, puis partager avec les autres itinérants. Il permet la mise en lien et l'ancrage des apprentissages.